

## Le groupe Deret, c'est le transport mais aussi l'hôtellerie avec Caphotel



*L'équipe de Caphotel, filiale de Deret, veut se donner de nouvelles ambitions.? - photo I. R*

Le groupe hôtelier de Deret, baptisé Caphotel, veut impulser une nouvelle dynamique, en commençant par rénover ses établissements.

Depuis vingt ans, elle grandit dans l'ombre de la holding Deret et de son activité phare du transport et de la logistique. Et

pourtant, la filiale Caphotel a su se faire une place dans le milieu de l'hôtellerie-restauration. Premier franchisé Accor de la région (mais les bâtiments et la gestion appartiennent à la société), le groupe hôtelier pèse aujourd'hui 27 millions d'euros (soit 15 % du chiffre global de Deret) et emploie entre 250 et 450 personnes, selon les saisons.

Aujourd'hui, il veut se donner de nouvelles ambitions. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'équipe de direction, dirigée par Asmaa Deret, a été renouvelée il y a un an.

La première mission de cette nouvelle équipe consiste à mener un important programme d'investissements – d'une enveloppe de 15 millions d'euros – qui mènera, d'ici 2018, à un parc hôtelier (16 établissements de 1 à 4 étoiles aujourd'hui) entièrement rénové. À commencer par deux de ses trois hôtels haut de gamme : les Novotel de Saint-Jean-de-Braye et d'Amiens. « Notre stratégie de rénovation consiste à miser sur la qualité des produits et des services, et de les valoriser », résume Asmaa Deret. Les deux quatre étoiles vont être entièrement repensés et équipés du nouveau concept « N Room ». Les chambres seront plus modernes et leur décoration régionalisée. « Le principe consiste à distinguer les chambres en fonction de la région où l'on se trouve », ajoute Samira Manni, directrice commerciale et managériale. Le groupe est ainsi en discussion avec des entreprises de la Cosmetic Valley pour utiliser des photos de leurs produits. De plus, le Novotel de Saint-Jean-de-Braye testera le service « Gourmet Bar » qui proposera une restauration de produits frais, à toute heure de la journée.

Car l'art culinaire est aussi au cœur des préoccupations du groupe. Après avoir repensé la carte du restaurant de l'hôtel Mercure d'Orléans – qui a obtenu le label Maître restaurateur et apparaît au guide Michelin – Caphotel souhaite étendre cette exigence à tous ses établissements.

Enfin, dernière rénovation prévue en 2016 : l'Ibis Budget de Meung-sur-Loire, un hôtel deux

étoiles. « L'hôtellerie est un marché cyclique. Notre stratégie est d'avoir une large gamme d'établissements pour toujours assurer un chiffre d'affaires équilibré. Par exemple, l'an passé, ce sont les quatre étoiles et les établissements très économiques qui ont le mieux marché », complète Jean-Louis Perrin, le directeur des exploitations.

Développement sur Paris

Une fois les rénovations effectuées, le groupe va continuer, « raisonnablement », son développement. Pas forcément sur le secteur Orléanais, où « le marché est saturé » et le groupe y possède déjà 6 des 13 établissements Accor. Caphotel vise désormais la région parisienne. « Nous y avons une stratégie d'acquisition et/ou de construction et nous ne nous interdisons pas de nous ouvrir à de nouvelles enseignes », souligne Abdelali Manni, directeur des opérations.

Pour autant, Caphotel n'envisage absolument pas de se lancer dans du cinq étoiles. « On nous a proposé d'en ouvrir un sur Orléans. Mais non, je ne le souhaite pas. De toute façon, il n'y aurait pas la clientèle », conclut Asmaa Deret.

Laetitia Roussel